

Écoutons la nature

Parmi nos 5 sens, le principal, et de loin, est la vue. À tel point qu'il occulte bien souvent les possibilités de découverte de la nature que nous offrent les autres. Guidez votre public avec l'ouïe, notamment, cela va leur permettre bien des « observations »...



DÉMARCHE

Le voile du silence

Petit rituel pour inviter votre groupe de participants à faire le silence : en cercle, le meneur de jeu fait semblant d'attraper le bord d'un voile imaginaire. Il demande aux participants de l'aider à tendre ce voile et les prévient que lorsqu'on déposera le voile au sol, le silence s'installera. Le moment sera alors idéal pour que chacun s'installe pour un temps d'écoute attentive.

SE LANCER

Avec cette approche sonore, voilà l'occasion de guider votre groupe non seulement par le plaisir de la découverte mais aussi par une reconnaissance, un apprentissage scientifique sur l'écoute et non sur la vue.

- > Installez votre groupe dans un parc ou en pleine nature et concentrez toute son attention sur les sons émis par les oiseaux dans les environs. Pour cela, asseyez-vous un instant (en tailleur dans l'herbe, au pied d'un arbre ou autre) et demandez-leur de fermer les yeux.
- > Commencez par vous mettre à l'écoute des sons les plus proches. Ouvrez grand vos oreilles et repérez les différentes intensités, leur caractère régulier ou irrégulier, s'ils sont répétitifs ou ponctuels. Sans jugement sur l'aspect agréable ou désagréable de tel ou tel son, accueillez simplement ce que capte votre ouïe.
- > Puis dans la même démarche, intéressez-vous aux sons plus lointains.
- > Enfin, tout le monde rouvre tranquillement les yeux et tente de repérer ce que chacun a entendu.

QU'ENTENDRE ?

- > Roulades du merle, sifflements espacés du bouvreuil, trille sans fin de l'alouette, phrase ou cris du pinson, cris du « compte-écus » ou de la « serrurière » : chants et cris des oiseaux bien sûr, mais aussi tous les murmures de la forêt, les « chocs » sonores comme les tambourinements des pics.
- > Parmi les plaisirs de l'approche des bêtes sauvages : marcher sans bruit, écouter, détecter, interpréter craquements et souffles. Savez-vous reconnaître l'écureuil à ses « piailllements » ? Il n'est pas loin alors, et certainement visible.
- > Qui agite ainsi les feuilles mortes du sous-bois ? Un merle, un mulot, un hérisson ou une « grosse bête » ? Suspense, interprétation, approche...
- > À ne pas manquer : le « chœur de l'aube », ce moment si particulier, en fin de printemps et début d'été, où un grand nombre d'oiseaux se met à chanter alors que le jour n'est pas encore levé. Parfois carrément bruyant...



BONUS



Mimologismes

Piss' su l'feu... Piss' su l'feu... dit la mésange charbonnière (ou la bleue).

« *Ting-Tong... Ting-Tong...* » Le compte écus (pouillot-vélocé) n'en finit pas de compter ses sous sur la table...

« *Pluie, pluie, pluie...* » crie le pic-vert.

« *Qu'est solid'... Qu'est solid'...* » dit en zézayant le roitelet fier de sa royauté qui sautille sur la branche, persuadé qu'il va la casser tant il est fort !

« *Pay' tes dett'... Pay' tes dett'...* » dit une caille, « *pay'qui doit... pay'qui peut* », répondent les autres !

À vous d'en inventer de nouveaux avec votre groupe...

Oreilles directionnelles

Savez-vous « diriger » votre ouïe comme vos prunelles ? Ouvrez grand la bouche, placez vos mains en « feuille de chou » derrière les oreilles, tournez la tête lentement à la recherche de l'axe du son recherché : ça fonctionne !

